

JEAN-PAUL

DIDIER LAURENT

roman

LE LISEUR
DU 6h27

Présenté par Anne Lahouste-Sevens

*** Club de lecture – Bibliothèque de Seneffe – Janvier 2016 ***

«...Voilà, on voulait vous dire, on aime bien ce que vous faites. Ça nous fait drôlement du bien.
Ça va bientôt faire un an que Josette et moi, on vient vous écouter tous les lundis et jeudis matin...»

Sur le chemin du travail, Guylain lit aux passagers du RER de 6 h 27 quelques pages rescapées de livres voués à la destruction.
Ce curieux passe-temps va l'amener à faire la connaissance de personnages hauts en couleur qui cherchent, eux aussi, à réinventer leur vie.

Un concentré de bonne humeur, plein de tendresse et d'humanité¹.

«...Peu importait le fond pour Guylain. Seul l'acte de lire revêtait de l'importance à ses yeux. Il débitait les textes avec une même application acharnée. Et à chaque fois, la magie opérait. Les mots en quittant ses lèvres emportaient avec eux un peu de cet écœurement qui l'étouffait à l'approche de l'usine... »

Jean-Paul Didierlaurent est un romancier et nouvelliste né en 1962 dans les Vosges.

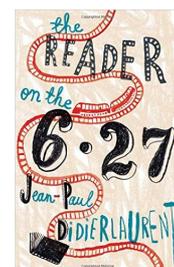
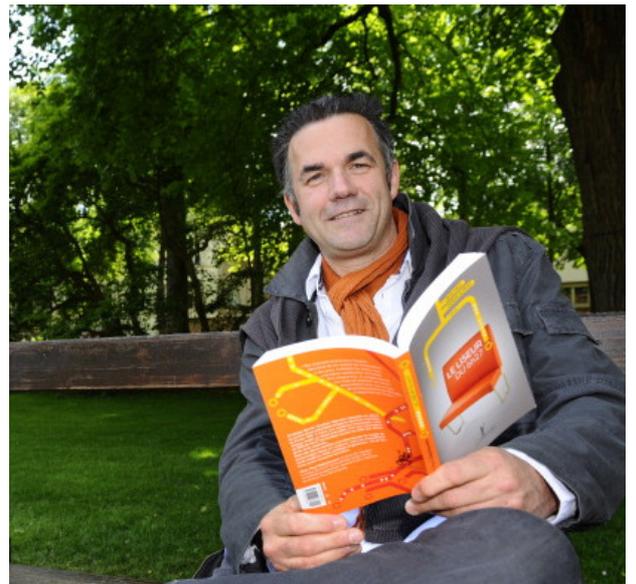
Après des études de publicité à Nancy, il travaille quelques temps à Paris avant de retourner dans sa région natale.

Il découvre le monde de la nouvelle en 1997 et remporte rapidement de nombreux prix.

Ses nouvelles sont publiées dans les recueils comme "Corrida de muerte", "Arequipa" et "Le Frère de Péret ».

Elles sont aujourd'hui publiées dans un recueil personnel « Macadam ».

Son premier roman, "Le lecteur du 6h27" (2014), édité au Diable Vauvert, connaît un succès fulgurant.



¹ Critique de l'éditeur Gallimard

Grâce au bouche-à-oreille, ce premier roman d'un auteur inconnu était annoncé comme un succès avant même sa sortie prévue le 13 mai. Du coup, sa parution a été avancée².

Le Liseur du 6h27, le premier roman de Jean-Paul Didierlaurent, nouvelliste récompensé à deux reprises par le prix Hemingway, était déjà un phénomène... avant sa sortie. Tout cela grâce au bouche-à-oreille entretenu par les libraires. Les 8000 exemplaires du premier tirage, un nombre particulièrement important pour un premier titre, ont ainsi été immédiatement mis en place. Une première réimpression, à 5000 exemplaires, était déjà en cours d'acheminement alors même que le livre n'était pas encore paru. Les libraires n'ont d'ailleurs pas manqué de commentaires élogieux à son égard.

On comprend donc pourquoi les éditeurs de poche s'en sont disputés les droits, finalement acquis par Folio.

À l'étranger, le livre a attiré l'attention de vingt-cinq pays auxquels l'éditeur a cédé les droits. Et des producteurs américains ont déjà approché la petite maison d'édition, Le Diable Vauvert, pour une adaptation audiovisuelle du roman. Une telle agitation a poussé l'éditeur à avancer au 6 mai la parution du *Liseur de 6h27*, initialement prévue le 13 mai. Cela n'est pas sans rappeler le succès surprise de la rentrée de septembre 2013, *L'extraordinaire voyage du fakir qui était resté coincé dans une armoire Ikea*, de Romain Puértolas, roman au titre tout aussi intrigant que celui de Jean-Paul Didierlaurent.

Le Liseur du 6h27 relate l'histoire de Guylain Vignolles (on peut aisément deviner les railleries autour du Vilain Guignol), ouvrier d'une usine de pilonnage de livres. Sa fantaisie, dans un quotidien bercé par la solitude et la monotonie, est de lire à voix haute, sur le même strapontin du RER de 6h27, des pages arrachées au hasard des griffes de la broyeuse. Jusqu'à ce qu'il trouve, dans ce même RER, une clé USB contenant un manuscrit qui va changer sa vie.

Un conte moderne évocateur

Comment donc expliquer l'enthousiasme porté au roman? Il y a tout d'abord un contexte qui parle. Le RER et la solitude sont familiers au plus grand nombre. L'inquiétude est également partagée face à un désintérêt progressif. Guylain Vignolles travaille au maintien d'une pratique, même si «*peu importait le fond [...] seul l'acte de lire revêtait de l'importance à ses yeux.*» Il se fait le représentant d'une transition entre le livre et la clé USB, le support papier et le numérique, qui finira par lui faire connaître l'amour.

Mais *Le Liseur de 6h27* se garde d'être un roman sociologique ou moralisateur, se réclamant plutôt du «conte moderne». Car à la monotonie relative de la vie de Guylain Vignolles est appliquée une légèreté et une poésie qui réconfortent en des temps de crises économique et identitaire, Peut-être que ce phénomène destiné au succès s'est ainsi créé en contrecoup d'une humeur maussade généralisée, comme le film *Intouchables* réconciliait les uns avec les autres.

² <http://www.lefigaro.fr/livres/2014/05/07/03005-20140507ARTFIG00335--le-liseur-du-6h27-un-phenomene-avant-l-heure.php>